

Lettre de D'Alembert à Tronchin, 13 juin 1761

Expéditeur(s) : D'Alembert

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

D'Alembert, Lettre de D'Alembert à Tronchin, 13 juin 1761, 1761-06-13

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1925>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitPermettez-vous à un homme qui n'est peut-être pas trop bien avec le consistoire de Genève...

RésuméRecommandation pour l'abbé d'Héricourt, malade et partant pour Genève. Lui demande un avis franc, le lait est-il un bon remède ? S'en remet à ses lumières, demande le silence sur sa l.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire61.19

Identifiant244

NumPappas365

Présentation

Sous-titre365

Date1761-06-13

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreNon renseigné

Lieu d'expéditionParis

DestinataireTronchin

Lieu de destinationGenève

Contexte géographiqueGenève

Information générales

LangueFrançais

Sourceautogr., d.s., « Paris », P.-S., 3 p.

Localisation du documentGenève BGE, Archives Tronchin 167, p. 301-303

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

Paris 6 Janvier 1758.

INV
305
301

Monsieur,

Permettez moi à un homme qui n'est peut être pas trop bien avec
le Consistoire de Genève, mais qui n'a point oublié vos amitiés
bonnes, et qui se flatte de les mériter encore par son attachement et
son attachement pour vous, de vous demander une grâce ? M^r. Lath^r
d'Hericourt, qui depuis longtemps je conseille par vos conseils, voulut
partir pour Genève, afin d'être à portée de tirer plus de profit, dans
l'activité dans sa partie de Domre. L'estime générale qu'il tient
acquise, et le sentiment qu'il inspire à tous ceux qui le connaissent,
et à moi en particulier, fondé sur beaucoup d'observations

la famille que ce voyage ait le succès qu'il me régre. Comme je prends,
monsieur, le plus vif intérêt à son état, je vous prie de vous permettre
de vouloir bien me dire, dans la plus grande secrét, ce que vous en
pensez ? Je arrives, ou de moins, il court à Genève, avec
le péril de ce mois. Quand vous l'aurez vu, et examiné j'entends
quelques jours, vous m'obligerez largement de me mandez comme
vous le pourrez. Ceux qui s'intéresseront à lui, ce qui sera en grand
nombre, imagineront que le fait pourrait lui être bon; que je ne
devra même pas faire le plus moyen de le guérir, et je désirerais
savoir ce que vous penseriez par cela. Quoique je n'ose pas écrire que
m. l'abbé D'Hocqueville ne vous parle pas de plus grand détail
et aperçus grande secrét pour son état, je crois, monsieur, devoir vous
dire que son estime est fondée depuis longtemps, qu'il a
conservé agrément de bonne heure, & de jeunes, & de vénérables

Bd 244

303

chans qui pourraient contribuer à l'orange, &c. à l'agence.
 temps continu de perdre. Céste à vous, monsieur, est à vos
 bureaux, si j'ose dire, une occasion, à lui procurer le régime qu'il
 doit posséder. Je n'insiste qu'un peu plus à vos demandes, c'est de ne
 point dire à M. l'abbé d'Hénicourt que je suis l'homme de
 son église; je finis en vous suppliant de me donner de mes paroles
 avec la plus grande vérité pour son état, & pour que vous en
 fassiez, M. le curé, avec la plus parfaite considération.

Monsieur

à Paris ce 13 juin 1761.

P.S. Vous pourrez me parler avec
 l'autant plus de confiance, que je
 n'abrogez point de ce que vous me faites
 l'honneur de me dire. Je n'oublierai pas
 de vous faire savoir que je suis
 au service du Comte de Michel-Lécomte.

Votre très honnête et
 très obligeant serviteur

D'Alembert